

Il n'a pas, pour y entrer, le portique solennel du mercredi des cendres ; il n'a pas, pour en compter les jours, le nombre sacré de quarante qui évoque les saints patriarches et prophètes Noé, Moïse et Elie ; il n'a pas, pour le célébrer, ces liturgies quotidiennes ciselées au mot près, ces pratiques bien cadencées de la prière, de la pénitence et du partage.

A côté de son grand frère du Carême, le temps de l'Avent paraît bien démuné... si discret : il commence sans crier gare, un humble dimanche d'automne, nul ne connaît le nombre exact de ses jours, qui varie chaque année, en fonction du jour de la semaine où nous célébrons les fêtes de la Nativité, personne ne sait vraiment comment le ritualiser... A peine commencé, il semble déjà tout absorbé dans la lumière de Noël ; il croule sous la poussée commerciale - toujours avide d'une nouvelle occasion de festoyer, et qui voudrait que les ripailles du 25 décembre débutent dès qu'Halloween se termine, à peine rangé les citrouilles. En réalité, le temps de l'Avent garde jalousement ses trésors : il ne se laisse pas facilement approcher. Il ne se dévoile sa beauté, sa douceur, son espérance qu'à ceux qui le cherchent vraiment. Discrétion.

Comme est empreinte de discrétion la solennité que nous célébrons en ce dimanche... Tout se passe au plus intime de sainte Anne, au commencement de cette petite vie qui est celle de la très sainte Vierge Marie, en son « Immaculée Conception »... Est-il raisonnable, en 2023, de célébrer encore l'Immaculée Conception de la très sainte Vierge Marie ?

Est-ce raisonnable en ces temps d'appauvrissement généralisé de la langue ? Qui se souvient, en latiniste distingué, que, dans la langue des anciens Romains, « macula » signifie « tache » et qu' « immaculée » veut donc dire « sans tache », « parfaitement pure », manifestant ainsi que Notre-Dame, dès le premier instant de sa vie, a été - non lavée - mais bien préservée par Dieu de la tache, de l'atteinte, de la salissure héritée de la catastrophe originelle... cette sombre marque qui nous place, hélas, dès notre conception, dans un état d'éloignement et de « non-alliance » à l'égard du Bon Dieu ?

Est-ce raisonnable, également, en ce temps de rentabilité à tout prix, de magnifier une œuvre du Seigneur qui, apparemment, n'a aucune incidence sur la vie du monde et les souffrances des hommes ? Les esprits pratiques pourraient s'insurger : le Tout-puissant n'a-t-il pas des misères plus urgentes à soulager, des guerres à arrêter, des famines à enrayer qu'il perde ainsi du temps à ciseler une âme tel un joyau, à modeler un chef d'œuvre de grâce et de lumière, à s'attacher un cœur qui, pour une fois, ne présente aucune trace de révolte, de résistance, de refus ? Non, apparemment, Dieu n'a pas l'esprit pratique de nos obsédés de la rentabilité... et c'est fort heureux !

Passons donc sur le langage par trop relevé, transigeons sur l'absence apparente de rentabilité... Mais tout de même, est-ce bien raisonnable, en nos temps d'égalité forcenée et de non-discrimination, de mettre ainsi à ce point en avant Marie de Nazareth, au détriment de tous les autres individus... ? « Heureusement - me direz-vous - c'est une femme ! » Mais tout de même... En réalité, la nature n'est pas égalitaire... et les sociétés humaines ne le sont pas davantage ! Egalité de dignité pour toutes les personnes humaines - sans aucun doute ! Mais diversité - et donc inégalité - des talents, des qualités, des responsabilités, des missions. L'enfant de saint Joachim et de sainte Anne a reçu une vocation à nulle autre pareille : devenir, un jour, la mère du Fils de Dieu - le recevoir en elle, en son corps, en son âme, en sa vie. Le chérir, l'élever, le suivre toujours.

A cette fin, elle a reçu une grâce à nulle autre pareille : l'Immaculée Conception. Non comme une fin en soi mais pour être une demeure digne de Celui qu'elle devait accueillir, un écrin pur pour un joyau trois fois saint, une lumière pour chacun d'entre nous qui vient se réchauffer à cette part d'humanité que la ténèbre du péché n'a jamais refroidie, jamais salie, jamais obscurcie. Notre-Dame bénéficie d'une faveur à nulle autre pareille mais ce cadeau, en réalité, est pour tous car, tous, elle nous attire dans sa splendeur.

Œuvre d'amour, l'Immaculée Conception de Notre-Dame, finalement, est comme l'amour : elle a son langage particulier, elle ne présente aucune rentabilité immédiate, elle est un choix préférentiel qui met à part et qui élève... Comme le temps liturgique de l'Avent, au sein duquel brille sa lumière, elle est un joyau caché, méconnu, empreint de discrétion... Sachons nous mettre au diapason de cette discrétion : prenons un temps, cette semaine, pour nous retirer du monde, de ses emportements, de ses faux-semblants, afin de nous mettre tout simplement devant la crèche et nous rappeler combien l'Amour de Dieu fait pour nous de merveilles. Prenons un temps pour nous retirer du bruit, afin de saisir notre chapelet et prier une dizaine en l'honneur de la très sainte Vierge Marie - nous mettre dans sa clarté, présent de Dieu pour chacun d'entre nous ; prenons un temps pour nous retirer de nous-mêmes afin de laisser le prochain exister davantage dans notre cœur, afin de l'écouter, de le comprendre, de s'émerveiller des qualités qu'il a reçues de Dieu. Si nous agissons ainsi, sans nul doute - même sans en connaître le nombre de jours, nous aurons découvert le trésor de l'Avent.